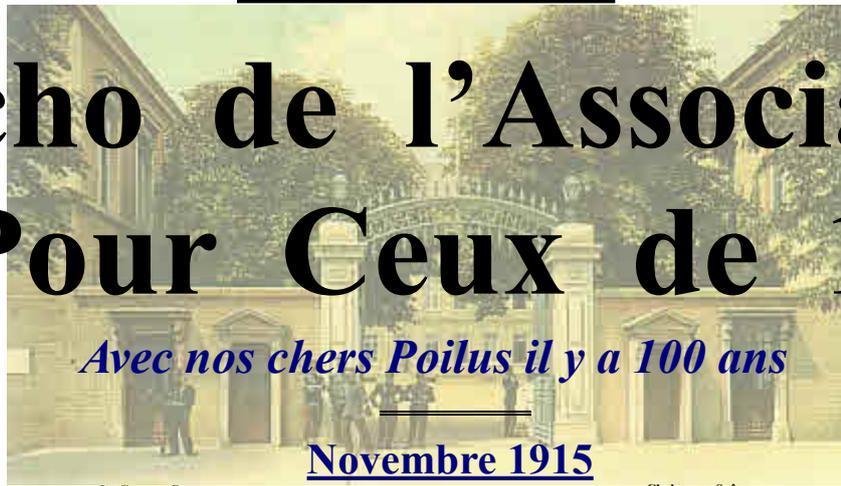


l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

Novembre 1915

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre



A l'est, rien de nouveau pour le 56^{ème} RI

1^{er} novembre. En ce jour de la Toussaint 1915, la mort continue de prélever sa dîme dans les rangs du 56^{ème} d'Infanterie ...

Pages 1, 2, 3 et 4

Le 256^{ème} d'Infanterie durant les combats de novembre 1915

1^{er} novembre. La pluie qui tombe en abondance depuis quelques temps réduit considérablement la fréquence de tir de l'artillerie allemande ...

Pages 5 et 6



Le 59^{ème} RIT sur le front d'Alsace

Sans activité notable durant la première quinzaine du novembre 1915, le 59^{ème} Territorial compte cependant 4 blessés dans ses rangs ...

Pages 7



Nécrologie



Pages 9 et 10

Au 259^{ème} RIT



Employés à des tâches d'entretien, les Poilus du 259^{ème} Territorial s'attellent au travail ingrat de l'entretien des voies de communication et des zones de cantonnement à l'arrière de la ligne de feu ...

Pages 8 et 9

Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

16ème partie

Année 1915

A l'est, rien de nouveau pour le 56^{ème} RI...

1^{er} novembre. En ce jour de la Toussaint 1915, la mort continue de prélever sa dîme dans les rangs du 56^{ème} d'Infanterie. Courant de l'après-midi, et après un bombardement d'obus lacrymogènes, une trentaine d'obus explosifs s'abattent sur ses lignes tuant trois hommes au 3^{ème} Bataillon.

Le 3 novembre, le commandant du 3^{ème} Bataillon rend compte que bien que son unité puisse tenir encore ses positions, sans pour autant participer à des attaques, un repos à l'arrière permettrait à ses Poilus de reprendre des forces. Alternant les tirs continus d'artillerie lourde et légère, l'ennemi maintient quotidiennement la pression sur les troupes françaises, maintenant les unités sans cesse aux aguets et sans réel répit. Pour comble d'infortune, le 6 novembre, l'artillerie française tire trop court et envoie quelques obus de 75mm dans les tranchées françaises provoquant la rage et la consternation des Poilus.

Le 8 novembre, l'ordre de relève est donné.

Ordre adressé par le Colonel aux Chefs de Bataillon, Cies de Mitrailleuses, Médecin-Major et services intéressés à 8 h 30

En conséquence de l'ordre de relève du 8 Novembre 1915, les mouvements du Régiment se feront de la façon suivante :

Nuit du 9 au 10 : Le 2^o Bataillon se rendra après sa relève à Somme-Tourbe. Le Chef de Bataillon donnera ses ordres pour faire une halte à Cabane et Puits, rallier son Bataillon, prendre le café et se rendre à Somme-Tourbe avec son TC.

Le 1^o Bataillon, après relève ira s'installer en Réserve Générale au Bois E et au Bois 4.

Nuit du 10 au 11 : Le 3^o Bataillon, après relève, ira s'installer en Réserve Générale au Bois des Perdreaux, détachant ½ Cie à l'ouvrage Duchet ;

Le 1^o Bataillon ira s'installer au Bois du Paon et au Bois 154, détachant ½ Cie dans chacun des ouvrages Chardoillet et Mangelot.

Les reconnaissances pour chacun de ces mouvements devront être exécutées préalablement conformément aux ordres antérieurs avec cette différence que les reconnaissances sont faites par des officiers ou Adjudants désignés par les Chefs de Bataillon ou capitaine et non par les chefs d'unités restant en première ligne jusqu'à 8 heures du matin.

Jusqu'à nouvel ordre, le PC du colonel Cdt le 56^o sera le 11 au matin au bois des Perdreaux.

M. le Médecin- Major de 1^o classe Bannally se rendra le 10 au matin à Cabane et Puits au TC du Régiment pour y organiser son dépôt d'éclopés.

Le Colonel rappelle que tous les appareils du Secteur passés en consigne au Régiment et ne lui appartenant pas doivent être laissés sur place et passés au détachement qui relève. Les hommes doivent emporter 120 cartouches.

La Cie de Mitrailleuses du Régiment ira s'installer après relève jusqu'à nouvel ordre au bois des Perdreaux. Les pionniers-bombardiers au Bois des Perdreaux.

Le colonel Cdt le 56° : signé : Delaunay

Rectificatif au complément de l'ordre général d'opérations N° 646 (reçu à 14h30)

L'ordre relatif à la relève doit être modifié comme suit :

Pour la nuit du 9 au 10, mettre la dernière phrase :

« Les Bataillons du 56° relevés passent, l'un en Réserve Générale aux Perdreaux, l'autre au repos à Somme-Tourbe »

Pour la nuit du 10 au 11, ajouter :

«Le Bataillon du 10° passe du Bois du Paon aux Bois E et 4 pour faire la place à un Bataillon du 56° »

Dans la nuit du 10 au 11 novembre, le 1^{er} Bataillon subit un violent barrage d'artillerie durant sa progression lors de la relève, tuant 4 Poilus et en blessant 17 autres. Le moral du Bataillon est sérieusement entamé.



Un obus vient de tomber dans une tranchée française (DR)

Le 11 novembre, les 1^{er} et 3^{ème} Bataillon du 56^{ème} d'Infanterie gardent les ouvrages de la ligne des réduits en réserve générale (Perdreux, 154, Paon) tandis que le 2^{ème} Bataillon est au repos à Somme-Tourbe. Cette même journée 67 hommes de renfort arrivent au régiment.

Très démoralisé, le 1^{er} Bataillon reçoit le lendemain l'ordre de se diriger sur Somme-Tourbe. Le transport du bataillon du bois 4 à Somme-Tourbe se fait dans des conditions très pénibles, la pluie, le vent, la boue ont contribué à rendre la marche très pénible. Arrivés à 3 h 30 à Somme-Tourbe, le Bataillon est logé dans des abris très défectueux, éléments de tranchées couvertes de planches donnant passage à la pluie et au vent

Dans les rangs du 56^{ème} d'Infanterie, la colère monte chez les Poilus. Ainsi le 3^{ème} Bataillon, lui aussi bien fatigué par ses longues journées de présence au front, fait savoir à sa hiérarchie qu'un repos ne lui ferait également pas de mal, ce en quoi le Colonel commandant le Régiment ne donne pas suite en invoquant les conditions déplorables dans lesquelles les 1^{er} et 2^{ème} Bataillon ont été envoyés au repos. Ainsi, au 2^{ème} Bataillon, les hommes se sont trouvés entassés dans des abris où il pleuvait avec de la paille sale et pleine de vermine. Par suite du très mauvais temps, il a été impossible de laver le linge et de se débarrasser de la vermine.

Les jours suivant se passent sans activités notables, l'ennemi semblant consolider ses positions tout en continuant à tirer quelques obus sur les positions françaises.

Le 22 novembre, un avion allemand pris en chasse par deux avions français est abattu et s'écrase en face des positions du Régiment. Un Caporal de la 8^{ème} Compagnie meurt des suites de ses blessures, suivi dans la mort par un second Poilu le lendemain.



Un avion allemand est abattu et s'écrase en zone ennemie (DR)

En quête de renseignements, des patrouilles sont envoyées afin de reconnaître les nouvelles positions allemandes et découvrir les emplacements de leurs mitrailleuses. Des postes aménagés de tir sont ainsi découverts, tout comme des points de défense renforcés au moyen de sacs de terre. L'ennemi semble consolider ses positions.

Le 26 novembre, ripostant aux quelques obus de réglage tirés par les canons français, l'artillerie allemande riposte par des rafales d'obus d'artillerie lourde, légère et de tranchée.

Le 28 novembre les emplacements du Régiment sont :

PC du Chef de Corps : Bois de la Savate
1^{er} Bataillon : en repos à La Croix en Champagne
2^{ème} Bataillon : en réserve à Somme-Tourbe
3^{ème} Bataillon : 9^{ème} et 12^{ème} Cies : en réserve au bois des perdreaux
10^{ème} Cie : Bois Ouest du Bois du Paon
1^{ère} Cie : Région Nord du bois des Perdreaux

Cie Mitrailleuses Brigade

4 pièces à la tranchée de la Vistule
2 pièces à la butte de Tahure (Est) tranchée de Turenne
2 pièces en réserve dans les sapes au sud du bois 154

Par ordre de la 15^{ème} Division en date du 29 novembre 1915, le Régiment est mis au repos à compter de cette date et relevé de ses positions. Le 3^{ème} Bataillon 10^{ème} d'Infanterie actuellement au Bois 4 remplace dans la soirée le 3^{ème} Bataillon du 56^{ème} RI aux Perdreaux, lequel est dirigé vers le cantonnement de repos de la Croix en Champagne.

Novembre 1915, bien que peu meurtrier pour le 56^{ème} RI par rapport à ce qu'il a subi comme pertes précédemment, n'en est pas moins extrêmement pénible pour les Poilus. Les intempéries conjuguées à la pression quotidienne de l'artillerie allemande usent le moral des hommes. La fatigue morale et physique se fait sentir.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de décembre 2015

Le 256^{ème} d'Infanterie durant les combats de novembre 1915

1^{er} novembre. La pluie qui tombe en abondance depuis quelques temps réduit considérablement la fréquence de tir de l'artillerie allemande. Profitant de ce calme relatif, les Poilus du 256^{ème} d'Infanterie exécutent des travaux de renforcement et de nettoyage des positions.

Le 3 novembre à la nuit, le Régiment monte en 1^{ère} ligne relever le 285^{ème} RI. De nouveau, la pluie complique les mouvements et fait perdre du temps dans la relève.

Le lendemain, aux premières heures du matin, le 5^{ème} Bataillon occupe la section de droite, tandis que le 6^{ème} Bataillon s'installe à sa gauche. Le 78^{ème} RI tient les positions à droite du 256^{ème} d'Infanterie tandis que le 280^{ème} RI se trouve à sa gauche. La journée et la nuit sont calmes.

Profitant toujours du mauvais temps, des relèves sont effectuées dans le secteur. Le 5 novembre, le 78^{ème} RI est relevé par le 107^{ème} d'Infanterie, tandis que le 280^{ème} RI est relevé par le 8^{ème} d'Infanterie.

Bien que sporadiques, les tirs allemands tuent un Poilu et en blessent deux autres dans les rangs du 256^{ème} RI.

Courant de la journée du 6 novembre, quelques obus de 105 tombent sur la tranchée de soutien et le chemin Creux, tuant un Poilu et en blessant un autre. La 20^{ème} Cie fait un prisonnier.

Le 8 novembre le Régiment est relevé de nuit par le 285^{ème} RI. La relève s'opère sans incident et celui-ci va cantonner à Habarcq où il arrive vers 4 h dans la matinée du 9. Un Poilu est tué durant la relève et un autre est blessé.

Du 9 au 13 novembre, le Régiment est au repos à Habarcq. Le 12, le Colonel remet la croix de guerre à un Sergent, un Caporal et à un homme de la 23^{ème} Cie ainsi qu'à 3 soldats de la 22^{ème} Cie. La cérémonie a lieu sur la place de l'église devant les deux compagnies en armes.

Le 14 novembre, au terme de son repos, le 256^{ème} d'Infanterie quitte Habarcq à 5 heures pour aller relever le 295^{ème} RI à la Moissonneuse. La relève est terminée seulement à midi en raison d'une attaque allemande sur la droite du secteur.

Arrivé sur ses nouvelles positions, le Régiment est réparti de la façon suivante :

- 6^{ème} Bataillon et la Cie de Mitrailleuses au Chemin Creux,
- 20^{ème} Cie sur la route de Béthune,
- 17^{ème} et 19^{ème} Cies à la Moissonneuse,
- 18^{ème} Cie à Maroeuil. 16 Novembre Les hommes sont employés à réparer et à approprier le boyau Mézot.

Le 19 novembre à 9 heures, le Régiment relève le 295^{ème} en 1^{ère} ligne, le 5^{ème} Bataillon occupe la section de droite, le 6^{ème} Bataillon la section de gauche.

Le lendemain, l'ennemi se manifeste en lançant un grand nombre de grenade sur les positions du 256^{ème} RI. Quelques obus de 77mm s'abattent également de part et d'autre des tranchées.

Poursuivant son action de harcèlement, l'ennemi engage dans la soirée du 21 novembre un violent combat à la grenade. Dans la nuit, les allemands semblent nerveux, tirent plus que d'habitude. Le Colonel prescrit dans la nuit un exercice d'alerte.

De nouveau, le 22 novembre, un violent combat à la grenade se déclenche, provoquant un feu nourri de mousqueterie, suivi d'un tir de barrage franco-allemand. Le Régiment perd cinq Poilus dont un est tué.



Les allemands harcèlent les Poilus à coups de grenades (DR)

Le 23 novembre, le calme semble revenir sur le champ de bataille. Les hommes améliorent le secteur et procèdent à son nettoyage. Cinq Poilus sont cependant blessés durant cette journée.

Le lendemain courant de la matinée, le 256^{ème} RI est relevé par le 285^{ème} d'Infanterie et va cantonner à Habarcq. L'ennemi blesse deux Poilus durant la relève.

25 au 28 Novembre Le Régiment est au repos à Habarcq. Le Capitaine Dumas-Vence rejoint le Régiment dans la soirée et prend le commandement de la 21^{ème} Cie.

Le 29 novembre dans la matinée, le Régiment relève le 295^{ème} en 2^{ème} ligne. Le 5^{ème} Bataillon occupe de nouveau le Chemin Creux. La 22^{ème} Cie prend position sur la route de Béthune, tandis que les 23^{ème} et 24^{ème} Cie se tiennent à la Moissonneuse et la 21^{ème} Cie à Maroeuil.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de décembre 2015

Avec le 59^{ème} RIT sur le front d'Alsace

Sans activité notoire durant la première quinzaine du novembre 1915, le 59^{ème} Territorial compte cependant 4 blessés dans ses rangs.

Le 15 novembre la 3^{ème} Cie reçoit l'ordre d'aller occuper les tranchées du Creux d'Argent et enregistre 2 blessés durant la relève.

Le 18 novembre, la 5^{ème} Cie qui occupait jusque-là les tranchées des 3 Pitons est relevée et remplacée par la 6^{ème} Cie. La 7^{ème} Cie occupe toujours la position de la Crête Rocheuse. Les 5^{ème} et 8^{ème} Cie cantonnées à Sainte Barbe sont employées à divers travaux.



Une relève (DR)

Le lendemain, le Régiment compte 3 blessés dans ses rangs lors d'échanges de tirs.

Le 20 novembre, les emplacements des compagnies sont les suivants :

- 1° Collet de Noirmont et tranchées,
- 2° Lac Noir (2 pelotons),
- 3° Creux d'Argent,
- 4° Pairis et tranchées,
- 5° Camp de Ste Barbe,
- 6° tranchées des 3 Pitons,
- 7° Camp de Ste Barbe,
- 8° Tranchées de la Crête Rocheuse,
- Cie de Mitrailleuses : Pairis Cote 650

Le 29 novembre, le 59^{ème} RIT intègre la 2^{ème} Brigade de Chasseurs (Colonel Passage).

Courant des dix derniers jours de novembre 1915, cinq Poilus sont blessés lors d'échanges de tirs.

Durant tout le mois de novembre, à l'instar de ses régiments frères chalonnais, le 59^{ème} Territorial « encaisse » les coups de l'ennemi, mais tient ses positions sans faillir.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de décembre 2015

Les grandes relèves du 259^{ème} Territorial

Employés à des tâches d'entretien, les Poilus du 259^{ème} Territorial s'attèlent au travail ingrat de l'entretien des voies de communication et des zones de cantonnement à l'arrière de la ligne de feu. Le temps pluvieux de novembre complique considérablement le travail des Poilus, sans pour autant atteindre le moral de ceux-ci.

Le 5 novembre 1915, sur ordre du commandement de la 76^{ème} Division d'Infanterie, les compagnies du 3^{ème} Bataillon vont relever celles du 1^{er} Bataillon. Arrivées sur place, les unités sont employées aux travaux d'organisation de la 2^{ème} ligne de défense sur les secteurs suivants :

- 9^{ème} Cie : Bois de la Voisogne (Nobillot)
- 10^{ème} Cie : (Virginie)
- 11^{ème} Cie : Bois sans Nom (Carrière)
- 12^{ème} Cie : Noviant (Navarin)

Une fois relevé, le 1^{er} Bataillon est envoyé à l'instruction à Minorville pour une période de 10 jours.



Travail d'entretien des lignes de défense (Meurisse)

Le 15 novembre, le Régiment procède à un mouvement général de relève au sein de ses Bataillon.

Les compagnies du 3^{ème} Bataillon vont relever celles du 2^{ème} Bataillon et se rendent aux emplacements suivants :

- 9^{ème}, 10^{ème} et 11^{ème} Cie : Bernécourt
- 12^{ème} Cie : bois de la Hazelle

Ce même jour, les Cies du 1^{er} Bataillon vont remplacer celles du 3^{ème} Bataillon et retournent aux emplacements déjà occupés par elles du 28 octobre au 5 novembre. Le 2^{ème} Bataillon vient à l'instruction à Minorville

La 1^{ère} section de la Cie de Mitrailleuses quitte Minorville à 3 heures et va occuper la tranchée de la Tour (partie Ouest), où elle relève une section de mitrailleuses de la 97^{ème} Brigade d'Infanterie.

Le 18 novembre, la 2^{ème} section de la Cie de Mitrailleuses va relever à la tranchée de la Tour la 1^{ère} section. Au terme de quatre jours de présence sur cette position, la 2^{ème} section est relevée par la 3^{ème} section.

Le 25 novembre, les compagnies du 2^{ème} Bataillon vont relever celles du 3^{ème} Bataillon et se rendent aux emplacements suivants :

- 5^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème} Cie : Bernécourt
- 6^{ème} Cie : bois de la Hazelle

Le 29 novembre, la Cie de Mitrailleuses reçoit l'ordre d'aller cantonner à Noviant. Elle quitte Minorville à 15 Heures.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de décembre 2015

Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de novembre 1915 sont les suivantes :

**56^{ème} RI : 28 hommes de troupe,
256^{ème} RI : 10 hommes de troupe,
59^{ème} RIT : 2 hommes de troupe.**

25 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.

Ils laissent 21 veuves et 23 orphelins...



56^{ème} Régiment d'Infanterie

Soldat	BERTRAND	Bazile Hubert	56
Soldat	CRETIN	Pierre	56
Caporal	DESBROSSES	Jean	56
Soldat	FERRY	Clément Achille	56
Soldat	GIMARET	Pierre	56
Soldat	MARCEAU	Emile	56
Caporal	VALENTIN	René Charles	56
Soldat	VEILLAUD	Honoré René	56
Soldat	MANQUAT	Jean	56
Soldat	REVERDY	Edouard Jean	56
Soldat	AURIBAUT	Barthélémy	56
Soldat	BILLEBAUD	François	56
Soldat	COULON	Claude Eugène	56
Soldat	DAMBLÉ	Jean Henri Lucien	56
Caporal	GOUSSOT	Pierre	56
Soldat	CORNU	Henri	56
Soldat	THAREAU	Florimond Auguste Georges Emile	56
Soldat	DUMONTEL	Pierre	56
Soldat	JUILLET	Ferdinand	56
Soldat	LACROIX	Ernest Joseph	56
Caporal	ARTAUD	Pierre	56
Soldat	CANNARD	Claude Marie	56
Soldat	AVON	Claudius Marius	56
Soldat	COLIN	Jean Claude	56
Soldat	QUINCY	Pierre	56
Soldat	LAGNEAU	Emile	56
Soldat	POTHERAT	Marius	56
Caporal	GUILLEMAUT	Léon	56

256^{ème} Régiment d'Infanterie

Soldat	BERTHOD	Eugène Sébastien	256
Soldat	CHAMBON	Jean Marie	256
Soldat	VAILLANT	Charles Eugène	256
Soldat	LARIVÉE	Charles	256
Soldat	GIRARD	Léon Armand	256
Soldat	COULON	François	256
Soldat	RIPERT	Antoine Félix	256
Soldat	COCHENET	Albert Pierre	256
Soldat	BOREL	Henri Annet	256
Soldat	LE COZ	Louis André	256

59^{ème} Régiment d'Infanterie Territoriale

Soldat	BRUNET	Jean Claude	59
Soldat	LASSOEUR	Louis Camille	59

